

Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

Faits saillants – Période du 24 au 30 avril 2020

- Afrique du Sud : Nouvelle dégradation de la notation souveraine et sortie des obligations de l'indice WGBI
- Afrique du Sud : L'excédent commercial atteint un point haut historique en mars
- Angola : L'excédent courant se contracte en 2019
- Botswana : Le gouvernement prévoit une contraction du PIB de 13,1%
- Zimbabwe : La Banque centrale abaisse son taux directeur à 15%

Afrique australe

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change Pour 1 USD Au 30 avril	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier 2020
Afrique du Sud	18,3 ZAR	4,2	-2	-21,5	-23,4
Angola	559 AOA	0,7	-5,1	-42,2	-13,7
Botswana	12,2 BWP	0,0	-3,4	-11,9	-12,3
Mozambique	67,8 MZN	-0,4	-1,7	-4,7	-9,3
Zambie	18,7 ZMW	-1,2	-4,6	-31,8	-24,4

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2020)

Afrique du Sud

Nouvelle dégradation de la notation souveraine et sortie des obligations de l'indice WGBI (Gouvernement)

Le 29 avril, l'agence *S&P Global Ratings* a dégradé la notation souveraine sud-africaine de long terme à BB- (soit trois crans sous la catégorie investissement – une évaluation du risque moins favorable que celles de *Fitch* et *Moody's*) tout en modifiant sa perspective de « négative » à « stable ». *S&P* justifie sa décision par le poids que fait peser l'épidémie de Covid-19 sur l'activité et les finances publiques – activité au ralenti, chute de la demande mondiale et resserrement des conditions de crédit. Pour 2020, l'agence anticipe une contraction du PIB de 4,5% – alors que le *National Treasury* a publié une nouvelle estimation comprise entre -5,4% et -16,1%. A noter par ailleurs que la sortie des obligations souveraines sud-africaines de l'indice *World Government Bond Index* (WGBI), déclenchée par la dégradation de la notation du pays en catégorie spéculative par *Moody's*, est intervenue le 30 avril. Cet évènement a engendré une sortie mécanique de capitaux avec des répercussions sur le rand (-4% par rapport au dollar depuis le 29 avril) et des turbulences à prévoir sur les marchés.

La Landbank tente d'éviter un « défaut croisé » (Johannesburg Stock Exchange)

Le 23 avril, la banque publique *Landbank* a annoncé qu'elle avait fait défaut sur deux obligations domestiques émises en 2010 et 2017 pour un montant total 50 MZAR (2,5 MEUR). Pour éviter un défaut croisé, la banque a tenté d'obtenir de la part de ses créanciers un report des remboursements arrivant à échéance au cours des six prochains mois, ce qui aurait été refusé par au moins l'un d'entre eux. Le montant de la dette exigible par les créanciers s'élève à 13,4 Mds ZAR (670 MEUR). Deux solutions sont envisageables pour éviter la liquidation : (i) Un renflouement par l'Etat, qui est actuellement à l'étude par le *National Treasury* ; (ii) Si les créanciers acceptaient finalement un report des échéances, la *Landbank* pourraient utiliser la garantie de passif accordée par l'Etat en février 2020 (5,7 Mds ZAR, dont environ 4 Mds encore disponibles) afin de lever des financements additionnels sur le marché pour faire face à ses engagements dans les prochains mois. Le ministre des Finances a annoncé le 30 avril que l'Etat viendrait au secours de l'institution financière.

L'excédent commercial atteint un point haut historique en mars (South African Revenue Service – SARS)

En mars, la balance commerciale sud-africaine a enregistré un excédent de 24,2 Mds ZAR (1,2 Md EUR), après 13,7 Mds ZAR (700 MEUR) en février, soit la meilleure performance réalisée depuis que le SARS a adopté une nouvelle

méthodologie en 2010. Ces bons résultats s'expliquent par une augmentation des exportations (+8,5% par rapport à février – malgré la fermeture des économies asiatiques) alors que dans le même temps les importations ont diminué (-1,3%). Les données montrent une baisse de la facture pétrolière de près de 5%, en lien avec la chute des cours depuis le début de l'année. Le confinement qui a débuté trois jours avant la fin du mois n'a pas eu d'impact visible en mars. Sur l'ensemble du premier trimestre, l'excédent commercial s'est élevé à 34,9 Mds ZAR (1,7 Md EUR), après seulement 5,3 Mds ZAR (250 MEUR) sur la même période il y a un an.

Angola

L'excédent courant se contracte en 2019 (Banco Nacional de Angola)

En 2019, l'Angola a enregistré un excédent courant de 5,1 Mds USD (4,6 Mds EUR), en baisse de 38% par rapport à 2018 (7,4 Mds USD). Cette évolution s'explique principalement par la réduction de l'excédent commercial à 20,6 Mds USD (contre 25 Mds USD 2018) – la baisse des exportations (34,8 Mds USD après 40,8 Mds USD en 2018) ayant été supérieure à celle des importations (14,1 Mds USD après 15,8 Mds USD). Les balances des services (-7,7 Mds USD) et des revenus primaires (-7,5 Mds USD) restent largement déficitaires. A noter que sur l'ensemble de l'année 2019, la dette publique externe a augmenté de 5,3%, atteignant 58% du PIB.

Botswana

Le gouvernement prévoit une contraction du PIB de 13,1% (Bloomberg)

Le 24 avril, le ministre des Finances et du Développement économique, M. Thapelo Matsheka, a déclaré que le gouvernement prévoyait une contraction historique de l'économie de 13,1%, bien supérieure à celle prévue par le FMI (-5,4%). Le ministre a indiqué que le secteur diamantaire est fortement pénalisé par la fermeture des frontières, les acheteurs ne pouvant plus se déplacer pour constater la qualité des pierres avant la transaction. D'après les projections du ministère, le secteur minier se contracterait de 33% en 2020, suivi de la restauration (-32%) et de l'industrie (-10%). Le Gouvernement anticipe un doublement du déficit public à 10,8 Mds BWP (environ 9,8 Mds EUR et 11% du PIB) par rapport à celui prévu initialement dans le budget.

Namibie

La Banque centrale prévoit une contraction du PIB de 6,9% en 2020 (Banque of Namibia – BoB)

Le 28 avril, la Banque centrale (*Bank of Namibia – BoB*) a publié son rapport mensuel sur les perspectives économiques du pays. La BoB y indique prévoir une contraction du PIB de 6,9% en 2020 (après -1,1% en 2019). Elle explique toutefois que le risque de perturbation prolongée de la chaîne de production et la persistance de la faiblesse des cours de nombreuses matières premières exportées par la Namibie sont des facteurs d'incertitudes qui pourraient la conduire à réviser ses prévisions.

Zimbabwe

La Banque centrale abaisse son taux directeur à 15% (Reserve Bank of Zimbabwe – RBZ).

Le 24 avril, le Comité de politique monétaire de la RBZ a décidé d'abaisser le taux directeur de 25% à 15%. La Banque centrale facilitera également l'accès des banques à la liquidité en doublant les montants prêtés via une facilité de crédit à moyen terme (« *Medium-Term Bank Accommodation* ») et en abaissant le taux de ces prêts de 15% à 10%. En échange de ces prêts, la Banque centrale demande aux banques bénéficiaires d'appliquer des taux d'intérêt inférieurs à 20% aux crédits qu'elles octroieront. Pour rappel, le pays traverse une grave crise de change et de confiance dans sa monnaie qui a conduit la banque centrale à augmenter son taux directeur jusqu'à 70% en septembre 2019 – une mesure qui s'est toutefois avérée insuffisante pour réduire l'inflation qui s'élevait à 676% sur un an en mars 2020.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

Clause de non-responsabilité

Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

Adresse : 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria /

Rédigées par : Clément HONORE-ROUGE

Revues par : Fabien Bertho